



Je veux voir !

Cours et conférences d'histoire de l'art
Formations en ligne
Séjours culturels
Visites guidées
Évènements

Au plus près de l'art et des artistes...

SOMMAIRE

Présentation	page 3
Ils nous font confiance	page 4
PRESTATIONS	
Conférences Grand Format	page 5
Cours et conférences	page 8
Visites guidées et séjours culturels	page 9
Offre à destination des entreprises	page 11
Formations en ligne	page 12
Contact	page 13
Catalogue de cours et conférences	page 14

PRÉSENTATION



Diplômé en histoire de l'art de l'École du Louvre, après avoir été formé en management culturel (Audencia - ESC Nantes), **Eric Parmentier** intervient régulièrement en tant que conférencier indépendant et chargé de cours dans différentes villes d'Île-de-France, au sein de musées, médiathèques, universités populaires et entreprises. Il enseigne par ailleurs l'histoire de l'art de la peinture dans un centre de formation en restauration d'œuvres d'art à Paris.

Fondateur de la structure **Je veux voir !** en 2017, il organise également des événements, des visites guidées, des séjours culturels, et a lancé une offre de formations en ligne.

Eric Parmentier

Fondateur de **Je veux voir !**

Voir et comprendre l'art, c'est aussi réapprendre à voir le monde, et retrouver – peut-être – la beauté qui ne demande qu'à être vue. Conscient que l'art doit être montré, exposé, mais aussi partagé, j'ai développé des prestations qui s'adressent à tous, amateurs comme néophytes, désireux de passer de la contemplation à la compréhension et de développer un regard critique sur l'art.

En redonnant la primauté à l'expérience du regard, en fournissant toutes les clés de lecture pour comprendre les œuvres, les artistes et les grands courants qui jalonnent l'histoire, chacun de ces rendez-vous allie pédagogie, esprit de découverte et émerveillement esthétique.

La volonté de transmettre ma passion de l'art, d'en faire un levier d'éveil et d'émancipation est au cœur de mon projet.

ILS NOUS FONT CONFIANCE...



La ville de Saint-Mandé
La ville de Clichy
La ville de Noisy-le-Grand
La ville de Montrouge
La ville d'Issy-les-Moulineaux
Le Musée Français de la Carte à Jouer d'Issy-les-Moulineaux
Les bibliothèques de la Ville de Paris (Bibliothèque Amélie, Bibliothèque Drouot, Bibliothèque Mohammed Arkoun ...)
Les médiathèques de Courbevoie, Gentilly, Vauresson, Issy-les-Moulineaux...
Le CSEE Industriel Air France
L'Association Universitaire et Artistique de Neuilly-sur-Seine (AUAN)
Les Universités Inter-Âges de Créteil, Melun-Val de Seine, Pontoise
L'Université Rodin de Meudon
L'Université Libre de la Région du Raincy
L'Université Pour Tous de Saint-Maur
Le Collège du Temps Retrouvé d'Eaubonne
ATP-Formation – Formation professionnelle certifiante en restauration de tableaux
L'Institut Mines-Telecom Business School – Evry et Dakar...



*Votre érudition et votre sens de la synthèse
sont extrêmement impressionnants.*

Frédéric (Paris)

*Des conférences de grande
qualité, toujours captivantes !*

Corinne (Paris)

*Le savoir est une chose, le rendre
intéressant et abordable en est
une autre, et vous avez ce talent.*

Nicole (Montréal)

*Un choix magnifique d'images, accompagnées
de commentaires très éclairants. Merci de
nous faire partager votre enthousiasme.*

Léo (Lyon)

CONFÉRENCES **GRAND FORMAT**

Croiser les arts, pour élargir les horizons et permettre une expérience enrichie des œuvres...

Depuis 2022, **Je veux voir !** développe un nouveau format de conférence, pensé pour la scène, faisant dialoguer l'histoire de l'art avec le spectacle vivant. Sous la forme de voyages immersifs, visuels et sonores, ces conférences « Grand Format » proposent de (re)découvrir les œuvres des plus grands créateurs, en présence d'artistes-interprètes : danseurs, musiciens, chanteurs, comédiens...

En redonnant la primauté à l'expérience du regard, en multipliant les approches sensibles et en fournissant toutes les clés de lecture nécessaires pour comprendre les œuvres, chacun de ces rendez-vous allie la pédagogie à l'émerveillement esthétique.



Conférences préparées et animées par Éric Parmentier



CONFÉRENCES **GRAND FORMAT**



Thèmes disponibles

Léonard de Vinci, l'expérience de la peinture
Raphaël, touché par la grâce
Caravage, entre l'ombre et la lumière
Georges de la Tour ou la lumière de l'invisible
C. D. Friedrich et les « paysages de l'âme »
Il était une fois... Rosa Bonheur
Camille Claudel, la passion au bout des doigts
Henri Matisse, haut en couleurs
Anna-Eva Bergman : les horizons du sublime
Nicolas de Staël : le réel dévoilé
Top of the pop : Warhol et le pop art
Les artistes à la poursuite du temps
Art et nature
Inferno : voyage au centre de la Terre
Le rêve dans l'art, l'art du rêve



CONFÉRENCES **GRAND FORMAT**



La soprano lyrique Marie Anaf et le pianiste Francis Paraïso dans « Le rêve dans l'art, l'art du rêve », une conférence Grand Format préparée et animée par Éric Parmentier



COURS ET CONFÉRENCES

Je veux voir ! propose un programme riche et varié de **conférences thématiques** et de **cours académiques**, brossant un panorama complet de l'histoire de l'art, de la Préhistoire à nos jours, et constituant un parcours idéal pour s'initier.

Basées sur des projections d'images en salle, et sur un choix d'œuvres savamment décryptées, **ces conférences s'adressent à tous les publics**. Structurées, claires et vivantes, elles nourrissent la culture générale et affûtent le regard.

Découvrez notre catalogue complet de cours et conférences, page 14



VISITES GUIDÉES ET SÉJOURS CULTURELS

Je veux voir ! propose des **visites guidées** dans plusieurs musées parisiens : Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Petit Palais, Musée d'Art Moderne de Paris... ainsi que des **séjours culturels, aux quatre coins de l'Europe.**

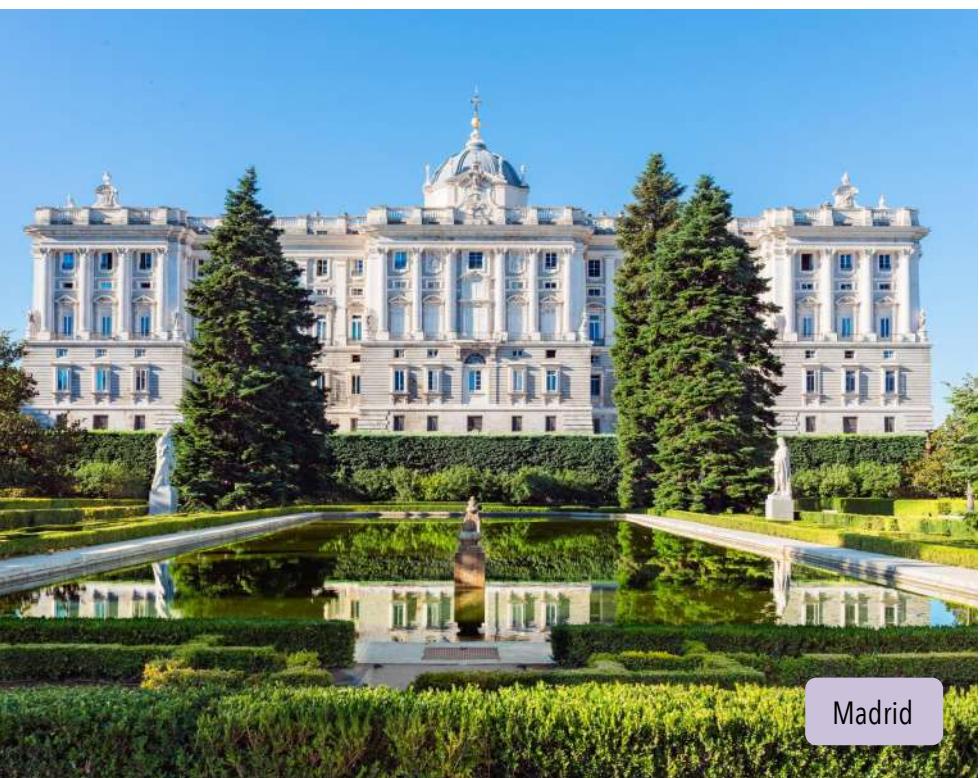
Toutes les informations (thèmes, dates, tarifs, billetterie...) sont à retrouver sur notre site internet :

jeveuxvoir.net

Vous souhaitez organiser une visite guidée d'un musée, d'un quartier ou d'un monument parisien ? En solo ou en groupe (associations, entreprises...) ? Contactez-nous !



VISITES GUIDÉES & SÉJOURS CULTURELS



OFFRE DESTINÉE AUX ENTREPRISES

Une démarche innovante, dédiée au « mieux-vivre » en entreprise...

L'art, sous toutes ses formes, est au cœur des nouvelles pratiques managériales : achat et présentation d'œuvres sur le lieu de travail, visites d'expositions, rencontres et performances d'artistes, organisation de *team building* autour de l'art...

L'art s'impose comme un acte fort de différenciation et de communication, et comme un **vecteur essentiel de performance et d'innovation au sein de l'entreprise**.

Dans cette optique, **Je veux voir !** organise des **visites guidées adaptées à vos besoins**, dans plusieurs musées parisiens, ainsi que des **conférences d'histoire de l'art sur le lieu de travail**.

Ces « moments artistiques » sont l'occasion de **stimuler l'imagination et la créativité**, de **favoriser les échanges et la cohésion au sein des équipes** et de contribuer à **forger l'identité d'une entreprise**, soucieuse du bien-être de son personnel.

Prestations « sur mesure », besoins spécifiques de vos collaborateurs... n'hésitez pas à nous consulter !



FORMATIONS EN LIGNE

**Envie d'approfondir vos connaissances en histoire de l'art ? Envie de vous initier ?
Découvrez notre nouvelle plateforme de formations en ligne !**

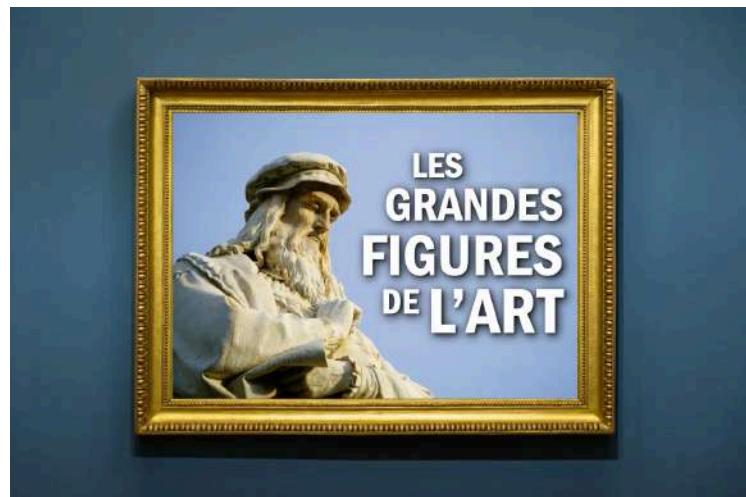


Dans la perspective de partager les savoirs et les passions, **Je veux voir !** propose désormais une offre de **formations en ligne, accessible à tous, pour pouvoir vous former en toute autonomie**, où vous voulez, quand vous voulez !

Toute l'histoire de l'art en 50 leçons
&
Les grandes figures de l'art

Des formations passionnantes et accessibles à tous, développées avec Learnbybox, pour s'initier à son rythme, en toute autonomie.

***Pour en savoir plus, rendez-vous sur
jeveuxvoir.net***



CONTACT



Pour toute demande de renseignements ou de tarifs,
merci de nous contacter...

01 71 36 81 16
contactjvv@gmail.com

jeveuxvoir.net

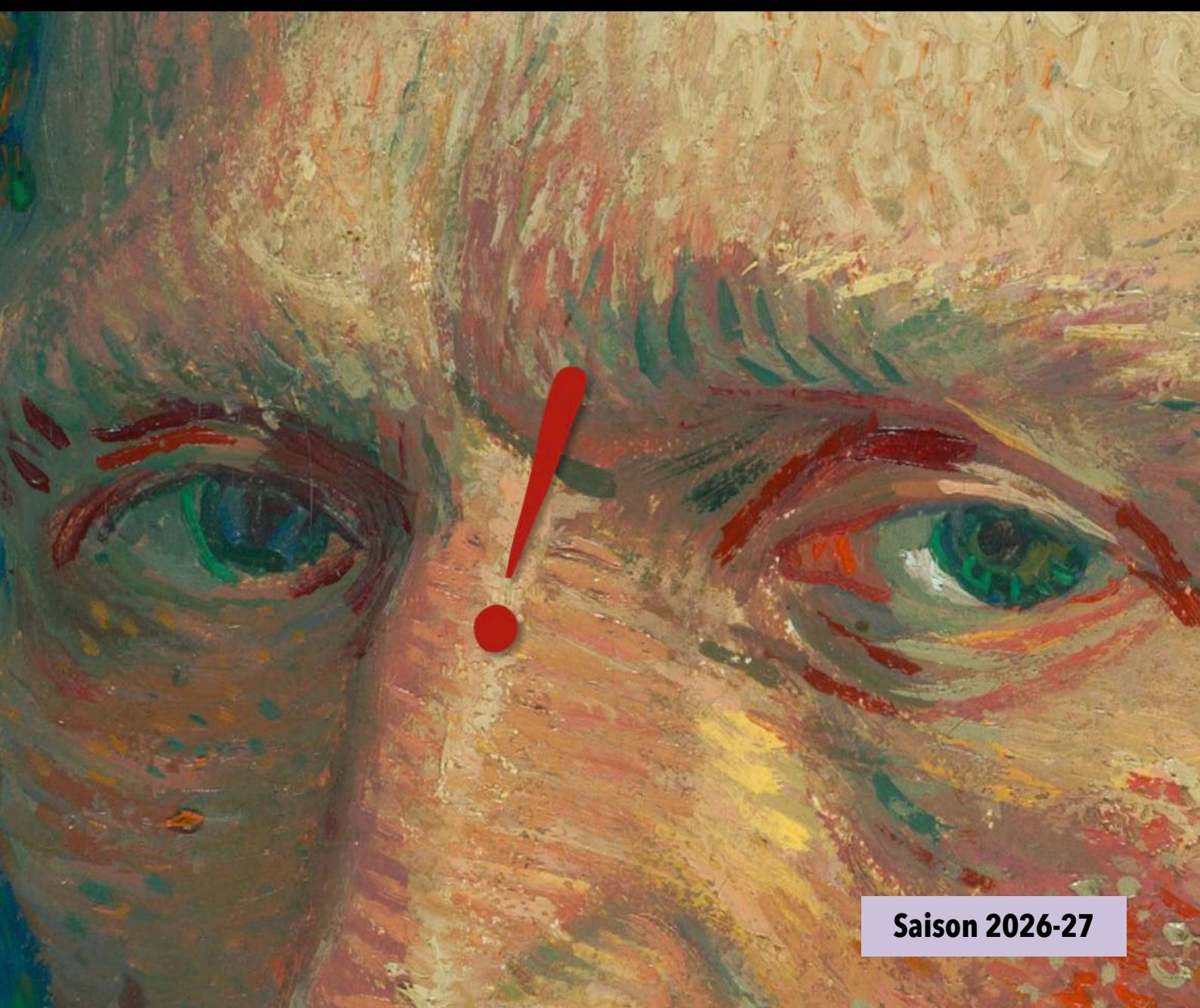
Retrouvez toute notre actualité sur les réseaux sociaux



Entrepreneur individuel
Identifiant SIRET 833 572 241 00010



CATALOGUE DE COURS ET CONFÉRENCES



Saison 2026-27

CYCLE DE COURS

Initiation à l'histoire de l'art

Ce programme unique de **60 séances** brosse un panorama complet de l'histoire de l'art, de la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine, avec des ouvertures sur les arts extra-occidentaux. Un voyage accessible à tous, idéal pour :

- ◆ décoder les grands styles et mouvements artistiques
- ◆ comprendre les œuvres dans leur contexte historique, politique et culturel.
- ◆ identifier les grands artistes et leurs apports majeurs.
- ◆ développer un regard critique et sensible sur l'art.
- ◆ enrichir sa culture générale, personnelle ou professionnelle

(Chacun de ces cours peut faire l'objet d'une conférence autonome)

Préhistoire et Antiquité



1. L'art du paléolithique supérieur (de -40 000 à -10 000 env.)

Grottes ornées et art mobilier : usages, techniques, finalités.

2. La « révolution néolithique » : du Proche-Orient à l'Europe occidentale (de -10 000 à -2000 env.)

Nouvelles figurations, naissance des arts du feu, mégalithisme et styles régionaux.

3. L'âge des métaux en Europe occidentale (de -2000 au début de notre ère)

Nouvelles images et nouvelles idéologies, tombes princières, trésors enfouis et sanctuaires.

4. L'Égypte ancienne (1/2) - Représenter les hommes, les rois et les dieux

Conventions, grands thèmes figuratifs, et évolution au cours des dynasties

5. L'Égypte ancienne (2/2) - Tombes et temples divins : une architecture pour l'éternité

Évolution des tombes au cours des dynasties, rites funéraires, croyances et pratiques religieuses.

6. L'Orient ancien (1/2) - Le berceau mésopotamien (de -3500 à -1500 env.)

Naissance de l'écriture, des premières villes et des premiers « états » : un art au service d'une société nouvelle.

7. L'Orient ancien (2/2) - Les grands empires du 1er millénaire av. J.-C.

Khorsabad, Ninive, Babylone, Persépolis... Raffinement et monumentalité des palais royaux.

8. Le monde grec (1/3) - Les civilisations préhelléniques (de -3000 à -1000 env.)

Les grandes cultures de l'Âge du Bronze : cycladique, crétoise et mycénienne.

9. Le monde grec (2/3) - L'art grec en formation (IXe - VIe s. av. J.-C.)

La naissance de la cité : architecture, sculpture et céramique.

10. Le monde grec (3/3) - La Grèce classique et hellénistique (Ve - 1er s. av. J.-C.)

La conquête de la beauté idéale et la diversité des langages au sein de l'empire d'Alexandre

11. La culture étrusque (Xe - 1er s. av. J.-C.)

Splendeurs des demeures funéraires : architecture, décors et mobilier

12. Rome : de la République conquérante à l'Empire triomphant (VIIe s. av. J.-C. - Ve ap. J.-C.)

Les valeurs romaines taillées dans le marbre, l'explosion de l'urbanisme et les maisons privées : un monde en représentation

13. L'art gallo-romain (1er s. av. J.-C. - VIIe s. ap. J.-C.)

La fusion des traditions indigènes et des apports romains

14. La naissance de l'art chrétien (IIIe - VIIe s.)

Du temps des persécutions au nouvel empire chrétien : élaboration et évolution de l'iconographie chrétienne

Moyen-Âge



1. L'art dans les royaumes « barbares » (Ve - VIIIe s.)

Des Wisigoths aux Mérovingiens

2. L'art byzantin (Ve s. - XVe s.) : mille ans d'histoire et de traditions

L'héritage antique, la tradition orientale, la nature et les enjeux de l'image avec la crise iconoclaste

3. La « renaissance carolingienne » (VIIIe s. - Xe s.)

Au carrefour des cultures chrétiennes et de l'héritage antique et byzantin, le renouveau intellectuel et artistique sous Charlemagne

4. L'art roman (1000 - 1150)

Des expériences de l'an mille au temps des grandes abbayes

5. Naissance et conquêtes de l'art gothique (1150 - 1300)

Espace et lumière : renouvellement des formes et des techniques autour de l'architecture religieuse

6. Le rayonnement de « l'art parisien » (1230 - 1330)

Le triomphe des arts précieux sous saint Louis et ses successeurs

7. Le Trecento (XIVe)

Le renouveau du langage plastique en Italie, à la veille de la Renaissance

8. La fin du monde gothique en France (1350-1500)

Architecture flamboyante et raffinement des cours princières

9. Les primitifs flamands (XVe s.)

La peinture comme miroir du monde

Renaissance



1. Le Quattrocento (1/3) - L'éclosion de la Renaissance à Florence (1400 - 1450)

Architecture, sculpture, peinture : la mise en place de nouveaux principes

2. Le Quattrocento (2/3) - La diffusion d'un art nouveau

Culture humaniste et particularismes régionaux, de Padoue à Naples

3. Le Quattrocento (3/3) - Florence au temps de Laurent de Médicis (1450 - 1500)

L'âge d'or florentin : essor des grands ateliers et mise en scène du pouvoir

4. Le temps des génies : Léonard, Raphaël et Michel-Ange (fin XVe - début XVIe)

Émulation et accomplissement artistique, de Florence à Rome

5. Le siècle d'or vénitien (XVIe)

L'affirmation d'une école singulière

6. Le maniérisme en Italie (XVIe)

Exaltation des modes d'expression et caprices esthétiques

7. La Renaissance en France (fin XVe - XVIe)

« Italianisme » et naissance d'un classicisme français

8. La Renaissance en Europe du Nord (XVIe)

De Dürer à Bruegel : spécificités nordiques et évolutions maniéristes

XVIIe et XVIIIe siècles



1. Rome, capitale des arts (1/2)

De Caravage à l'école des Carrache : la rénovation de l'art au tournant du XVIIe siècle

2. Rome, capitale des arts (2/2)

Le baroque triomphant, de Cortone à Bernin

3. Les écoles du Nord au XVIIe siècle

Rubens, Rembrandt et le triomphe des genres picturaux

4. Le Siècle d'or espagnol

De Greco à Velázquez

5. Le XVIIe siècle français (1/2)

Le règne de Louis XIII, aux sources du classicisme (Vouet, Poussin, Lorrain...)

6. Le XVIIe siècle français (2/2)

Paris, nouvelle Rome sous Louis XIV

7. Le style « rocaille » en France

L'évolution du goût et du cadre de vie, dans la première moitié du XVIIIe siècle

8. L'Europe « rococo »

Grands décors, scénographies et illusionnisme, de l'Italie aux régions germaniques

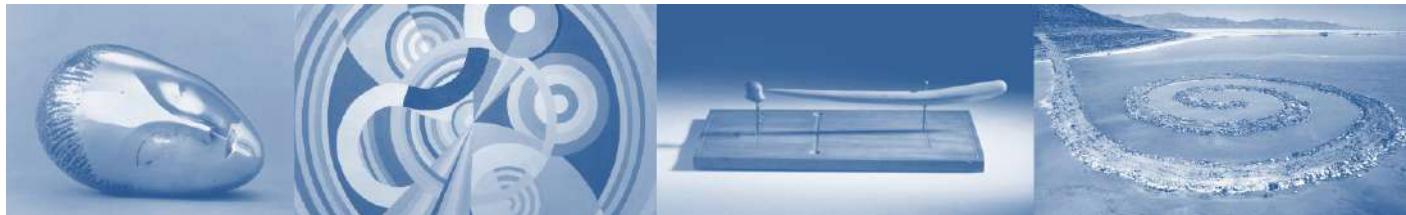
9. Le néoclassicisme dans la seconde moitié du XVIIIe siècle

L'Antiquité régénérée, au service de l'histoire et du héros moderne

10. Nature et sentiment au XVIIIe siècle

Le « goût des larmes » et des jardins anglais ; esthétiques du pittoresque et du sublime

XIXe et XXe siècles



1. Les romantismes européens

Des cauchemars de Goya à la fougue héroïque de Delacroix

2. Réalisme et académisme au milieu du XIXe siècle

Nouveaux regards sur le monde contemporain et évolution de la peinture d'histoire (Courbet, Millet, Ingres et son école...)

3. Les « peintres de la vie moderne » (1860 - 1880)

« Nouvelle peinture » et impressionnisme

4. Naturalisme et symbolisme

L'art européen dans le dernier quart du XIXe siècle

5. De l'éclectisme à l'Art nouveau

Panorama de l'architecture et des arts décoratifs au XIXe siècle

6. Peindre après l'impressionnisme...

Le legs des pères de l'art moderne (Seurat, Gauguin, Van Gogh, Cézanne...)

7. Les premières avant-gardes du XXe siècle

Fauvisme et expressionnisme, cubisme et futurisme

8. Les pionniers de l'abstraction

De Kandinsky à Mondrian

9. L'esprit Dada et le surréalisme

Déconstruction, décloisonnement et renouvellement de la création

10. L'art après la Seconde Guerre mondiale

L'abstraction américaine, les années pop, et l'éclatement des tendances artistiques

Introductions aux arts extra-occidentaux



1. La naissance de l'art bouddhique en Inde

Iconographie, sculpture, architecture, et écoles régionales

2. Les temples de l'Inde médiévale (VIIe - XIIIe siècle)

Iconographie hindoue, architecture et décors sculptés, styles régionaux

3. Les arts précolombiens (1/2)

Les cultures de Mésoamérique (Olmèques, Aztèques, Mayas...)

4. Les arts précolombiens (2/2)

Les cultures andines (Chavin, Moche, Incas...)

5. Les arts de la Chine (1/2)

Du Néolithique à la dynastie Tang : trésors de la Chine ancienne et impériale

6. Les arts de la Chine (2/2)

De la dynastie Song au dernier empereur : trésors de la Chine impériale

7. Les arts du Japon

Œuvres choisies, de la statuaire bouddhique aux estampes d'Hokusai

8. Les arts de l'Islam (1/2)

De la genèse sous les Omeyyades à l'épanouissement de styles régionaux, de l'Egypte à l'Iran

9. Les arts de l'Islam (2/2)

L'Occident islamique (Maroc, Espagne) et les grands empires de l'époque moderne

CONFÉRENCES THÉMATIQUES

Le paysage dans la peinture occidentale : des fresques pompéiennes à David Hockney



Cycle de 6 conférences

Ce cycle retrace l'histoire d'un genre, longtemps considéré comme mineur en Occident, contrairement à l'Extrême-Orient où il joue un rôle fondamental depuis très longtemps. De simple décor au service d'une narration, à sujet principal de l'œuvre, oscillant entre figuration mimétique d'un environnement extérieur et recomposition mentale, le paysage peint témoigne, pour chaque époque, de l'Antiquité à nos jours, d'un état de la pensée ainsi que du rapport que l'homme a entretenu avec l'espace, et notamment avec la nature.

- 1. Le paysage en arrière-plan, de l'Antiquité au Moyen-Âge**
- 2. L'essor du paysage à la Renaissance : de la « veduta » au « paysage-monde » (XVe-XVIe siècles)**
- 3. L'émancipation du paysage au XVIIe siècle : entre naturalisme et idéalisation**
- 4. L'hégémonie de la nature et l'« expressivité » du paysage (XVIIIe - début du XIXe siècle)**
- 5. Le paysage moderne au XIXe siècle : nouveaux territoires et impressions sensibles**
- 6. Le paysage comme terrain d'expériences artistiques (fin XIXe - XXe siècle)**

Artistes visionnaires : un « au-delà » du monde

Cycle de 4 conférences

1. Visions mystiques

De Bosch à Grünewald : l'univers débridé des créateurs nordiques à la fin du Moyen-Âge



Descente aux Enfers, bestiaire monstrueux, visions eschatologiques... La peinture flamande et germanique de la fin du Moyen-Âge (Bosch, Bruegel, Grünewald...) continue de susciter la fascination par son inspiration hallucinée et son atmosphère fantastique. S'inscrivant dans une époque où le monde est pensé avant tout comme un théâtre, où s'opposent forces divines et forces diaboliques, ces peintures remplies d'allusions, de symboles et d'images cryptées nous invitent au discernement et à une véritable conversion du regard.

2. Visions dantesques

De Blake à Goya : noirceur et exaltation du génie romantique



Dès la fin du XVIIIe siècle, l'imaginaire romantique a su donner forme à des univers singuliers et fantastiques. Des fantasmagories de William Blake et de Johann Heinrich Füssli aux paysages apocalyptiques de John Martin, les arts visuels se sont nourris des grands récits fondateurs, mythologiques et religieux, des contes et des légendes, et de l'écriture visionnaire de poètes tels que Dante (*La Divine Comédie*) ou John Milton (*Le Paradis perdu*). La conférence reviendra sur ces œuvres qui incarnent l'inspiration sombre et tourmentée propre au romantisme noir.

3. Visions intérieures

Rêve, mystique et spiritisme, à l'heure symboliste



A la fin du XIXe siècle, à rebours du positivisme ambiant, les artistes symbolistes ont fait le choix de se tourner vers leur « monde intérieur », préférant cultiver la passion du rêve, de l'étrange, de l'irrationnel et de l'occultisme. Les images oniriques d'Odilon Redon, les paysages cosmiques d'Edvard Munch, les abstractions d'Hilma af Klint ou les compositions étourdissantes du spirite Augustin Lesage nous invitent à penser que l'œil de l'artiste est capable de percevoir, au-delà des apparences du monde sensible, des principes immuables de beauté et de vérité.

La conférence évoquera certains de ces artistes mystiques et visionnaires, qui ont su accorder leur sensibilité exceptionnelle à un langage pictural souvent novateur.

4. Faire surgir la vision

De l'automatisme surréaliste à l'influence des psychotropes sur la création



Les artistes n'ont reculé devant aucune expérience dans leur recherche de stimulations, de déclencheurs, ou de passages vers des imaginaires qu'ils nous ont transmis. Dans leur ambition de réinventer le langage artistique, les surréalistes ont mis au point des procédés visant à réduire le rôle de la conscience et de la volonté dans l'acte de création : dessin automatique, « cadavre exquis », collage, frottage... Dans un désir d'ailleurs ou d'exploration approfondie d'eux-mêmes, certains artistes ont exécuté leurs œuvres sous l'effet de produits psychoactifs. La conférence reviendra sur ces créateurs atypiques, qui n'ont cessé de tordre la trame rationnelle du monde, parfois jusqu'au vertige.

La nature dans l'art, l'art dans la nature

Cycle de 3 conférences

1. Créer avec la nature



« Tout est là ». Ainsi Léonard de Vinci résumait-il le rôle de la nature et de son observation, essentielles dans son œuvre et fondatrices de sa vision du monde. Des grottes ornées de Lascaux jusqu'aux œuvres contemporaines, les artistes n'ont cessé de créer d'après et avec la nature. A partir de la seconde moitié du XXe siècle, des mouvements comme l'*Arte Povera* ont réinterrogé avec vitalité cette relation entre l'art et la nature, en renouvelant les processus de création et en redéfinissant la notion-même d'œuvre d'art. La conférence mettra en avant ces créateurs, qui « empruntent » à la nature pour inventer de nouvelles formes artistiques.

2. Agir dans la nature



Longtemps, les artistes ont regardé le paysage afin de le retrancrire sur un tableau ou un dessin. Aujourd'hui, ils sortent de leur atelier pour créer et agir au cœur même du paysage, utilisant le cadre naturel comme horizon et les matériaux naturels comme médium.

La conférence reviendra sur ces artistes qui, depuis le *Land Art*, inventent de nouvelles relations avec l'espace naturel et embrassent d'autres champs d'action (éthologie, biologie, urbanisme...), redéfinissant ainsi les paradigmes de la création.

3. Relier l'homme et la nature



A l'heure de l'Anthropocène et des défis environnementaux posés à notre société, de nombreux artistes s'emparent des questions liées à la protection de la biodiversité et à la transition climatique. Cette dernière conférence s'attachera à mettre en lumière les pratiques artistiques actuelles qui nous invitent à retisser un lien entre l'humain et le vivant non-humain (végétal et animal) et à construire – face à la catastrophe annoncée – d'autres futurs possibles, dans une perspective à la fois esthétique et éthique.

La ville et ses représentations dans l'art occidental

Cycle de 3 conférences

1. La ville au premier plan, à la fin du Moyen-Âge et à la Renaissance



C'est à partir du XIV^e siècle que la ville commence à être figurée pour elle-même, et non plus en tant que décor, avec une fonction de représentation qui supplante la simple fonction de signification ou d'évocation. La ville se met ainsi à exister, avant de se développer comme genre à part entière, comme en témoigne l'essor de l'imagerie urbaine en Europe à partir du XVI^e siècle.

2. Le spectacle de la ville « moderne » (1850 - 1950)



Au cours du XIX^e siècle, les artistes font évoluer leur langage plastique et mettent au point de nouvelles techniques, capables de restituer le spectacle de la ville « moderne » : son mouvement, sa vitesse, son énergie, son gigantisme, ses innovations.

3. La ville et ses enjeux contemporains : entre utopies et catastrophisme



Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la ville fait face à de nouveaux enjeux : artistes, architectes, scientifiques sont invités à réinventer l'espace et l'imaginaire urbain, pour répondre à des questions sociales, politiques, environnementales plus urgentes que jamais.

L'art et les « Années folles »

Cycle de 4 conférences

1. Le Futurisme : la beauté de la vitesse révélée



Jugeant la société et l'art écrasés par le poids du passé, le poète italien Filippo Tommaso Marinetti fait paraître le 20 février 1909 à la une du Figaro le Manifeste du futurisme, coup d'envoi spectaculaire d'un mouvement poétique et littéraire d'avant-garde. Un an plus tard, le mouvement se dote d'une composante picturale : les peintres Umberto Boccioni, Carlo Carrà, Luigi Russolo, Giacomo Balla ou encore Gino Severini entendent célébrer la vitesse et la beauté du monde moderne, en tentant de restituer dans leurs œuvres « la sensation dynamique elle-même » (Manifeste des Peintres futuristes, 1910). La conférence reviendra sur ce mouvement capital du début du XXe siècle et sur son influence internationale.

2. Le Surréalisme : entre rêve et révolte



Dominé par la personnalité d'André Breton, son illustre fondateur en 1924, le surréalisme affirme d'emblée son intention de placer la création sous l'égide du rêve, de l'imaginaire et de l'automatisme psychique. D'essence littéraire d'abord, le courant va vite s'étendre aux arts plastiques, à la photographie et au cinéma. En décloisonnant les catégories traditionnelles de l'art, en inventant de nouveaux procédés de fabrication, et en employant de nouveaux matériaux, le surréalisme a renouvelé en profondeur tous les

champs de la création et n'a cessé d'irriguer l'inspiration artistique pendant plusieurs décennies, tel un concentré d'énergie, d'onirisme, de révolte et de subversion.

3. Le Bauhaus : la construction d'un monde nouveau



« *Formons une seule communauté d'artisans sans cette distinction de classes qui élève une barrière arrogante entre artisans et artistes. Concevons, créons ensemble le nouvel édifice de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, sculpture et peinture, et qui sera élevé un jour vers le ciel par les mains de millions de travailleurs, symbole de cristal d'une nouvelle foi.* » (Manifeste du Bauhaus, avril 1919). Tel est le vœu formé par Walter Gropius lorsqu'il fonde en 1919 à Weimar en Allemagne

une école à l'enseignement pluridisciplinaire, qui entend supprimer la distinction entre « beaux-arts » et « arts appliqués ». Retour sur l'aventure du Bauhaus (1919-1933) qui a révolutionné l'architecture et le design, et sur ses nombreux protagonistes (Lyonel Feininger, Laszlo Moholy-Nagy, Josef Albers, Marcel Breuer, Ludwig Mies van der Rohe, Paul Klee, Vassily Kandinsky...).

4. L'Art Déco : l'alliance du chic et de l'utile



Indissociable du contexte des Années folles, le style Art déco se développe particulièrement dans les arts appliqués et dans l'architecture, et trouve son plein épanouissement en France. Reflet de la modernité, privilégiant les formes pures et géométriques, il allie le chic et l'utile et reste associé au style luxueux d'une élite. La conférence vous propose un panorama de l'Art déco et de ses créateurs, du mobilier à la mode, en passant par la peinture et la sculpture.

Le rêve dans l'art, l'art du rêve



Comment relever le défi de rendre visible l'invisible des songes ? Source inépuisable d'images et de visions hallucinées, le rêve a inspiré bon nombre d'artistes au fil du temps.

Au gré des changements de perception et d'interprétation du phénomène onirique, les artistes se sont servis de son contenu et de son langage, pour produire des œuvres inattendues, aussi féériques que cauchemardesques, avant d'en faire le moteur même du processus créateur, à l'instar des surréalistes au XXe siècle.

Le « romantisme noir », entre Eros et Thanatos



Parallèlement à l'irruption du roman gothique en littérature dès la seconde moitié du XVIIIe siècle (*Le Château d'Otrante*, *Frankenstein*, *Dracula*...), des artistes ont largement exploré le versant « noir » du romantisme : Goya, Blake, Fuseli... Leur univers visuel tourmenté a considérablement enrichi un imaginaire fantastique teinté de pessimisme, tout au long du XIXe siècle.

Du courant symboliste aux formes actuelles de la « dark fantasy », ce sont désormais les pulsions et les désirs enfouis qui, en se libérant, entrouvrent les portes de l'horreur : personnifications de la mort, danses macabres, ectoplasmes, femmes fatales, sorcières et vampires peuplent ces images.

Les livres d'artistes



Très tôt, les manuscrits enluminés, puis les livres illustrés et autres livres de bibliophilie ont célébré les noces de l'art et du medium « livre », associant textes littéraires, écrivains et artistes – peintres ou graveurs. Ces objets de luxe, uniques ou en tirage limité, peuvent être considérés comme les précurseurs des livres d'artistes qui émergent au XXe siècle et dont la conception relève de plus en plus des seuls artistes plasticiens.

A partir des années 1960, parallèlement aux mouvements d'avant-garde et au développement des techniques industrielles de reproduction, le livre d'artiste devient un support d'expérimentations plastiques et conceptuelles.

Sans pour autant se borner à une définition particulière, la conférence s'attachera à montrer la diversité des formes, des pratiques et des usages possibles du livre par des artistes de toutes époques et de toutes nationalités.

L'imaginaire des bibliothèques



A quoi rêvent donc les bibliothèques ?

Sans doute à leur histoire, longue et mouvementée, et à tout ce que cette histoire met en jeu, dans le domaine de la pensée, de la politique, ou de l'architecture. A toutes leurs illustres représentantes – réelles ou fictives –, de la célèbre bibliothèque d'Alexandrie à celle du Nautilus, imaginée par Jules Verne. A moins qu'elles ne songent à cette ambition folle de compiler en un lieu toute la mémoire du monde, et à l'espoir de sauver du néant des livres menacés de destruction. La conférence proposera ainsi une exploration insolite de « l'imaginaire » des

bibliothèques, au moyen d'une sélection d'œuvres d'art, tout domaine et toute époque confondus.

L'essor de la gravure au XVIIe siècle



Le XVIIe siècle est une période particulièrement favorable au développement et à la diffusion de l'estampe. La gravure est partout : elle permet aussi bien de diffuser les idées religieuses, politiques, scientifiques, que de fournir des modèles aux artistes et artisans, d'illustrer les livres et d'orner les boutiques.

Cet essor s'accompagne d'une indéniable maîtrise technique de la part des maîtres graveurs, notamment dans les procédés de taille-douce (burin, eau-forte, manière noire...). D'Amsterdam à Rome, en passant par Paris, centre majeur, la gravure attire les plus grands créateurs du siècle (Rembrandt, Callot, Bellange...).

L'aquarelle, d'hier à aujourd'hui



Des études de paysages de Dürer aux recherches de Cézanne sur les vibrations de la lumière, de l'âge d'or des aquarellistes anglais aux XVIIIe et XIXe siècles (Turner, Constable, Bonington...) aux expérimentations abstraites de Kandinsky, l'aquarelle a conquis au fil du temps sa place d'art majeur, à l'égal de la peinture. Attrayante par sa simplicité et sa liberté d'exécution (quelques pigments colorés mélangés à de l'eau), fascinante par ses effets de transparence, ses rendus atmosphériques et ses qualités suggestives, l'aquarelle demeure un medium de prédilection pour beaucoup d'artistes contemporains (Louise Bourgeois, Sarkis ou encore Françoise Petrovitch). La conférence sera dédiée à cette technique, devenue un genre à part entière dans l'histoire de l'art occidental.

Art et science : un mariage d'amour et de raison



Bien que leurs ambitions et leur champ d'application soient différents, l'art et la science s'enrichissent mutuellement depuis de nombreux siècles. Dès la Renaissance, la figure de l'artiste flirte avec celle du savant-ingénieur, témoignant des tensions fécondes qui existent entre les deux disciplines. Participant d'une même démarche d'observation et d'expérimentation, l'un comme l'autre explorent de nouveaux territoires (physiques, mentaux) et transforment notre manière de voir, d'appréhender et de représenter le monde. Si le XIXe siècle a contribué à les séparer plus nettement, en privilégiant la spécialisation, la seconde moitié du XXe siècle a favorisé la rencontre entre artistes et chercheurs, ouvrant ainsi de

nouvelles voies à la création, en lien avec les découvertes scientifiques et les technologies récentes.

Les machines volantes, de Léonard de Vinci à Miyazaki



Depuis toujours, les machines volantes fascinent les hommes. Si les ingénieurs sont parvenus à repousser les règles de la gravité et à faire du rêve d'Icare une réalité, les artistes, eux aussi, ont fait preuve d'une imagination débordante en matière d'aéronefs. Alors que l'homme est parvenu désormais à s'élever dans les airs, à y voyager à bord d'engins de plus en plus perfectionnés (ballons, hélicoptères, avions...), et à échapper à l'attraction terrestre pour explorer l'univers, l'imaginaire artistique du ciel s'est modifié, sans pour autant s'épuiser.

Inventeurs parfois délirants, peintres, dessinateurs, cinéastes, plasticiens... La conférence reviendra sur ces pionniers et ces génies visionnaires qui ont su donner forme à une utopie : voler.

L'art « au féminin »



Dans un article de 1971 resté célèbre («*Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?*»), l'historienne américaine Linda Nochlin pointait l'absence criante de femmes dans une histoire de l'art construite, pensée et articulée essentiellement par des hommes. Alors que, depuis quelques décennies déjà, ce récit figé fait l'objet de critiques et de remises en question (travaux théoriques, œuvres d'art, expositions...), la conférence reviendra sur la place des femmes dans l'art depuis la Renaissance. Quels obstacles ont empêché leur reconnaissance et leur postérité (conditions de production, accès à la formation, canons imposés...) ? De quels changements ont-elles été les actrices au cours du XXe siècle, et en particulier à l'orée des années 1960, où elles ont bénéficié d'une

visibilité nouvelle ? Peut-on parler d'un art « féminin » ? Et quel constat poser en ce début de XXIe siècle ?

Les artistes à la poursuite du temps



Tempus fugit... Comment les artistes se sont-ils, à l'instar des écrivains et des poètes, fait l'écho de l'interrogation de l'homme face au passage du temps ? Des antiques peintures de vanités aux installations récentes de Christian Boltanski, en passant par le cycle contemplatif des *Nymphéas* de Monet ou les « montres molles » de Salvador Dalí, cette conférence thématique vous propose de voyager d'époque en époque, à la découverte de peintres, de sculpteurs et de plasticiens qui ont tenté d'exprimer toute la gamme des sentiments humains face à cet inexorable écoulement, de l'acceptation au désir fou d'y résister, voire de s'y soustraire.

L'art des années 90



Marquées par des changements politiques et économiques majeurs, par une globalisation accrue et une révolution numérique décisive, les années 1990 ont ouvert la voie à une nouvelle ère du monde de l'art. Opérant une rupture qui dépasse les aspects purement stylistiques et esthétiques, l'art des années 1990 a instauré un nouveau rapport entre l'art et le réel, ses objets, ses images tout en déconstruisant la notion de modernité et en tentant de repenser un présent débarrassé des grands récits utopiques. La conférence propose de dresser le panorama artistique d'une décennie au cours de laquelle les artistes ont

accéléré le décloisonnement des disciplines, pratiqué toutes sortes d'hybridations et réintroduit des points de vue oubliés par l'histoire : celui des minorités, celui des femmes, et celui des cultures extra-européennes.

Le portrait de famille dans l'art



Le portrait de famille traverse l'histoire de l'art occidental. Apanage d'abord des familles royales et aristocratiques, il s'étend peu à peu à la bourgeoisie et se démocratise avec l'essor de la photographie. Qu'elle revête une fonction dévotionnelle, politique ou de légitimation dynastique, que raconte au juste cette mise en scène d'individus, réunis par une généalogie commune et des références partagées ? En s'appuyant sur de multiples exemples tirés essentiellement de la peinture et de la photographie, la conférence s'attachera à mettre en lumière les récits et les mythes élaborés par ces portraits, ainsi que leurs évolutions à travers le temps, à l'instar des mutations de la famille elle-même, que ces images immortalisent.

La Tapisserie de Bayeux : histoire d'une « BD brodée » au XIe siècle



Chef d'œuvre du XIe siècle, la célèbre Tapisserie de Bayeux (en réalité une broderie de fils de laine sur toile de lin) retrace, sur près de 70 m de long, les évènements de la conquête de l'Angleterre par le duc de Normandie, Guillaume le Conquérant. Son dessin à la fois simple et riche de détails, ses inscriptions, la longueur de sa narration sous forme de scènes successives font d'elle une œuvre qui préfigure l'art de la bande dessinée. Retour sur cette création emblématique de l'art roman qui a tant inspiré la culture populaire contemporaine.

Inferno : voyage au centre de la Terre



Des premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'aux créations contemporaines, l'Enfer et le diable n'ont cessé d'enflammer l'imaginaire des artistes. Associées au mal absolu, à la souffrance, à la damnation, mais aussi à la transgression des interdits, ces motifs ont pris mille visages – tour à tour grotesques, monstrueux, séduisants ou symboliques –, que l'on retrouve dans les manuscrits médiévaux, les fresques de la Renaissance, les tableaux romantiques ou encore les installations modernes. Pourquoi une telle fascination pour ces images infernales ? Sont-elles le miroir des angoisses de l'humanité elle-même ? Et comment leur représentation a-t-elle

évolué, au gré des transformations de la société et des modes de pensée ? Préparez-vous à un voyage dantesque dans les profondeurs les plus sombres – mais aussi les plus créatives – de l'histoire des arts.

Les arts de la fable



Dès la plus haute Antiquité, l'univers des fables a scellé la rencontre de l'art des mots et de l'art des images. Ces courts récits à visée morale, compilés et adaptés par le grec Esopo, le latin Phèdre ou encore l'indien Pilpay, ont été une source d'inspiration féconde pour les illustrateurs, artistes et artisans de tout bord, des premières gravures sur bois des imagiers médiévaux à tout l'éventail des arts décoratifs (tapisseries, boiseries, céramique...). Depuis le XVIIe siècle et jusqu'à aujourd'hui, le plus célèbre des fabulistes, Jean La Fontaine, suscite à son tour l'imagination des plus grands artistes : Oudry, Doré, Moreau, Chagall... font partie

de ceux qui ont mis leur talent et parfois leur fantaisie au service des arts de la fable !

LES GRANDES FIGURES DE L'ART

Botticelli et la peinture florentine



Botticelli est sans aucun doute l'un des peintres qui incarne le mieux l'idée de grâce, de poésie et de raffinement, associée au climat florentin de la seconde moitié du Quattrocento.

La conférence s'attachera à résituer l'artiste dans ce contexte et à dresser un panorama général de cette « Renaissance médicéenne », véritable âge d'or de la création et de la pensée humaniste.

Portée par des mécènes puissants, marquée par l'essor de grands ateliers, Florence devient, sous le gouvernement de Laurent le Magnifique, l'une des principales capitales des arts en Europe.

Léonard de Vinci, l'expérience de la peinture



Selon Léonard de Vinci (1452-1519), si l'artiste crée avec son imagination, c'est avec l'œil d'un scientifique qu'il doit observer. Celui qui fut peintre, mais aussi dessinateur, sculpteur, architecte, homme de science, ingénieur, écrivain de traités... correspond parfaitement à la notion courante de l'homme universel de la Renaissance. En dépit de ces multiples centres d'intérêt, c'est bel et bien la peinture que Léonard a élue comme science suprême, la seule capable de retranscrire la vie, dans son ensemble et sa complexité.

La conférence reviendra sur l'ambition de son œuvre peint, qui a élargi définitivement le champ de la peinture occidentale.

Raphaël, touché par la grâce



Génie du Cinquecento, modèle de l'artiste humaniste, à la tête d'un grand atelier, Raphaël (1483-1520) n'a cessé de rechercher – au cours de sa brève carrière – la perfection, la mesure et la grâce.

La conférence explore l'étendue des activités du maître d'Urbino, en examinant ses peintures, ses dessins, mais également ses travaux d'architecte et de décorateur, et montrera en quoi son œuvre a marqué définitivement l'art occidental.

La révolution Caravage



« Il y a peu de révolutions aussi explicites que celle de Caravage ; c'est la plus remarquable de tout l'art italien »
(André Chastel, *L'Art italien*, 1957)

La conférence s'attachera à retracer l'itinéraire du peintre dans l'Italie de la Contre-Réforme, à montrer la singularité de son approche picturale et formelle, et à décrypter bon nombre de ses œuvres, passées à la postérité et décillant, aujourd'hui encore, notre regard.

Georges de la Tour ou la lumière de l'invisible



Tombé dans l'oubli après sa mort, redécouvert au XXe siècle, Georges de la Tour (1593-1652) a inscrit sa peinture dans le sillon des peintres caravagesques et des exigences de la Contre-Réforme. Sa peinture de genre et ses scènes religieuses n'en sont pas moins singulières, d'une modernité toujours frappante. Dépouillement, monumentalité des formes, puissance du clair-obscur : tout, chez La Tour, concourt à créer une atmosphère empreinte de mystère, d'intimité et de ferveur spirituelle. A l'occasion de l'exposition évènementielle que lui consacre le Musée Jacquemart-André à l'automne 2025, cette conférence vous propose de revenir sur la trajectoire du maître lorrain, de retracer son itinéraire artistique et d'explorer l'intensité poétique et mystique qui émane de ses toiles, habitées par le silence.

Sculpteurs sous Louis XIV



A partir du règne de Louis XIV (1643 - 1715), l'art devient l'un des instruments privilégiés de la propagande monarchique. Tout comme les peintres, les sculpteurs se mettent au service du roi, et taillent sur mesure des effigies qui diffusent l'image d'un souverain absolu. Cette conférence s'attachera à dresser un panorama général de la sculpture louis-quatorzienne, en évoquant les grands artistes du règne, ainsi que la richesse des décors sculptés commandés pour le parc de Versailles, et les inflexions stylistiques observées au cours du Grand Siècle.

Caspar David Friedrich : les « paysages de l'âme »



Spécialiste du paysage, dont il n'a eu de cesse de révéler la profondeur subjective et spirituelle, Caspar David Friedrich (1774-1840) est sans conteste le plus grand peintre romantique allemand. Nourri des œuvres littéraires et philosophiques de son temps, il a su traduire ses sentiments et ses réflexions métaphysiques dans la recomposition d'une nature imprégnée de signes, tantôt menaçante, tantôt spectaculaire, toujours propice à la contemplation et à la rêverie.

Il était une fois... Rosa Bonheur



À l'occasion du bicentenaire de sa naissance et de l'exposition que lui a consacrée le Musée d'Orsay à l'automne 2022, cette conférence s'attache à faire redécouvrir la puissance et la richesse de l'œuvre de Rosa Bonheur (1822-1899).

Couronnée de succès en son temps, première femme artiste à recevoir la Légion d'honneur, elle est rapidement devenue l'une des icônes de l'émancipation des femmes, et des artistes en particulier. Connue essentiellement pour ses scènes animalières, elle a placé le monde du vivant au cœur de son travail et de son existence. Attentive aux

découvertes scientifiques, elle a continuellement cherché à restituer par son pinceau à la fois l'anatomie et la psychologie animales.

Rodin et les sculpteurs de son temps



Au tournant des XIXe et XXe siècles, la figure d'Auguste Rodin s'impose par la modernité de son langage plastique et esthétique.

Recontextualiser le sculpteur au sein de la scène artistique de son temps permet d'autant mieux d'en mesurer la singularité et la portée : des personnalités liées à ses années de formation (Barye, Carrier-Belleuse...), aux grandes figures incontournables (Carpeaux, Dalou, Falguière...), et jusqu'à la nouvelle génération des années 1890 (Claudel, Maillol, Bourdelle, Matisse, Brancusi...), entre appropriation et émancipation des leçons du maître.

Camille Claudel, la passion au bout des doigts



Elle est l'auteure d'œuvres restées célèbres, témoignages de sa virtuosité de sculptrice et de sa richesse d'inspiration. Trop souvent réduite à son statut d'élève, de collaboratrice, puis de maîtresse et de muse de Rodin, Camille Claudel (1864-1943) n'en demeure pas moins une artiste unique, qui a cherché à s'émanciper de la tutelle de son maître pour affirmer sa propre identité créatrice. Une part de son travail est incontestablement marquée par la performance technique, par un goût pour les matériaux colorés, et par l'influence directe du japonisme et de l'Art nouveau.

Picasso, 1916-1918



1916-1918. Deux années au cours desquelles Picasso vécut à Montrouge. Deux années décisives sur le plan artistique et personnel : marquées par son voyage en Italie, sa collaboration avec les Ballets russes de Diaghilev et sa rencontre avec Olga, qui deviendra sa femme.

Henri Matisse, haut en couleurs



De ses premières peintures « fauves » exposées au Salon d'Automne de 1905, à son ultime phase artistique marquée par les papiers gouachés et découpés, Henri Matisse (1869-1954) reste un inlassable expérimentateur, sans cesse à la recherche de nouvelles solutions formelles, interrogeant la question de la représentation et du décoratif, le rapport entre la ligne et la couleur, entre la surface et le volume. Cette conférence reviendra sur l'œuvre de Matisse, pilier de la peinture moderne, hymne à la lumière, à la simplicité et au « bonheur de vivre ».

Nicolas de Staël : le réel dévoilé



Dépassant l'opposition traditionnelle entre figuration et abstraction, Nicolas de Staël (1914-1955) développe dans l'immédiate après-guerre une peinture qui lui est propre, privilégiant la matière, le geste, la forme et la révélation de l'espace. Sa passion des « grands ciels » et des paysages l'arrime au monde sensible et le pousse à travailler au contact direct de la nature. La conférence s'attachera à mettre en lumière cet artiste inclassable, au regard brûlant et perpétuellement en quête.

Anna-Eva Bergman : les horizons du sublime



Peintre, dessinatrice et graveuse française d'origine norvégienne, mariée à Hans Hartung, Anna-Eva Bergman (1909-1987) occupe une place de choix dans l'histoire des abstractions de la seconde moitié du XXe siècle. Tournée vers une écriture picturale minimalist, alliant la simplicité des lignes, les aplats de couleurs et un usage fréquent de la feuille d'or et d'argent, elle a décliné un répertoire de formes archétypales inspirées de la nature et du cosmos. Ses œuvres puissantes et singulières ont été présentées au Musée d'art moderne de la Ville de Paris au printemps 2023.

Top of the Pop : Warhol et l'histoire du Pop Art



Né en Angleterre dans les années 50 avant de s'imposer aux États-Unis, le Pop Art marque une rupture radicale avec l'abstraction dominante, en réintroduisant la figuration et en puisant son inspiration dans la culture populaire : publicités, objets de consommation, célébrités, bandes dessinées... Figure de proue du mouvement, Andy Warhol a transformé la banalité du quotidien en véritables icônes, bousculant les conventions artistiques traditionnelles et effaçant les frontières entre art et industrie, tout en

interrogeant avec ironie notre société saturée d'images. Plongez dans l'univers électrique, acidulé et provocateur du Pop Art : son émergence, son apogée, ses thèmes emblématiques, et l'impact durable de Warhol sur la création contemporaine.

L'art urbain selon Ernest Pignon-Ernest



Artiste à la renommée internationale, considéré comme le précurseur et l'initiateur du « street art » en France, Ernest-Pignon-Ernest ne cesse d'ancrer ses images au cœur des villes depuis plus de 60 ans, faisant de la rue son propre matériau, espace plastique dont il dévoile le potentiel symbolique, historique et mémoriel.

De Paris à Soweto, de Naples à Ramallah, l'artiste a su donner forme – par ses dessins et ses collages – à des sujets douloureux de l'histoire, dans un esprit d'engagement à la fois politique, social et poétique. Il continue d'influencer bon nombre d'artistes urbains contemporains.



Retrouvez toute notre actualité sur les réseaux sociaux



*Venez partager un moment de culture
et d'émerveillement artistique avec nous !*



01 71 36 81 16
contactjvv@gmail.com

jeveuxvoir.net

Entrepreneur individuel
Identifiant SIRET 833 572 241 00010